L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 19 MARS 1886.

NÉCROLOGIE.

La femme qui vient de s'éteindre à l'âge de 76 ans, Mme Zoé Le Breton Deschapelles appartenait à l'une de ces familles louisianaises, dont les alliances se sont tellement multipliées-qu'il devient presque dangereux d'en parler—sinon pour en dire du bien—car on courrait grand risque de se heurter à quelque parent, à quelque allié. Ici, d'ailleurs, le bien seul est de mise.

Fille, épouse, Mme Le Breton Deschapelles sut porter dignement ses deux noms; elle sut, au cours de sa longue carrière, remplir amplement tous ses devoirs. On peut même dire qu'elle avait l'amour, la religion du devoir, si austère qu'il pût être.

Elle eut ce double trait qui caractérise le type créole : une sensibilité exquise, toutes les tendresses, toutes les faiblesses aussi de la mère, et une énergie presque virile en présence des mauvais jours.

Elle avait connu la vieille société créole; elle y avait vécu, brillé au premier rang, dans le bonheur, dans l'aisance, alors que la vie était véritablement large ici, alors que l'élégance native y dominait, alors que tout portait le cachet de la race d'élite. En ces temps-là l'existence valait au moins en confortable et en luxe celle d'aujourd'hui, l'hospitalité était aussi cordiale qu'elle était somptueuse.

Seulement on ne connaissait point ce que nous appellerions volontiers la réclame des salons. On ne cherchait point à imiter vaniteusement et comiquement les cercles aristocratiques des grandes villes d'Europe. On n'avait pas la nostalgie de la montre, de l'étalage. Quand une fête opulente se donnait, on tenait fort peu à en communiquer la carte à payer au public.

On ne voulait point que la moindre réception, le plus piètre impromptu fussent tambourinés à tous les échos de la ville, avec une prétention caricaturale à la noblesse d'autre part, et parfois grotesque dans son bourgeoisisme.

Mme Le Breton Deschapelles fut de cette période où notre monde louisianais avait d'autres visées, d'autres fiertés.

Les jours sombres venus, car ils vinrent aussi pour elle, sa nature ne se démentit point. Elle sut faire bonne contenance devant les ruines, devant les circonstances qui, comme par un funeste coup de baguette, avaient en un instant assombri la situation pour elle et les siens.

C'est qu'il y avait en elle un appui sérieux, une force qui soutient, qui maintient. Si la position, sous le rapport de la fortune, avait changé du tout au tout, il lui restait du moins les affections de famille, les joies du foyer, et dans ce milieu là est encore bien du bonheur pour la femme qui ne demande pas toutes ses jouissances à sa modiste et à la charlatanerie d'un luxe immensément au-dessus de ses ressources.

Au sein de ce foyer Mme Le Breton Deschapelles fut non seulement un modèle de douceur, de dévouement, mais aussi une joie. Joie constante que ne pouvaient vaincre ni les soucis ordinaires d'ici bas, ni l'âge, ni les souffrances physiques. Souffrances grandes souvent, longtemps, mais qu'atténuaient ces explosions de gaîté qui étaient en elle et que lui envoyaient les plus jeunes.

Que d'une fois nous les avons entendues dans leur persistante juvénilité, qui résistait à tout, et nous enviions alors l'heureuse nature de l'aïeule qui, sous ce rapport, pouvait lutter de jeunesse avec enfants et petits-enfants.

Cet amour pour les siens, elle l'étendait aussi à son pays natal, à la Louisiane. Elle en était fière, et c'était plaisir de l'entendre, quand elle évoquait ses souvenirs; quand elle leur prêtait la parole; quand elle faisait revivre devant nous les hommes et les choses d'autrefois; l'époque qui avait été la sienne.

Elle n'était pas de ces petits esprits qui nient le présent; mais elle se rappelait aussi la valeur du passé de la Louisiane; elle citait avec un certain orgueil toute cette pléiade de beaux types disparus, qui jamais ne furent remplacés.

Nous l'écrivions tout à l'heure, le destin a eu aussi ses rigueurs pour la femme excellente enlevée hier à tant d'affections. Pourtant ces rudes épreuves n'arrêtèrent jamais les élans de son âme. Si sa position de fortune modifiée, elle ne retrouva pas toujours auprès d'elle ceux qui avaient été les courtisans de ses années heureuses, elle n'en conserva point d'amertume; elle accepta philosophiquement ces désertions qui seront tant que le monde sera.

Sa sérénité n'en fut jamais altérée; sa raison, pour n'avoir plus tout le superflu de jadis, n'en resta pas moins souriante, sympathique, hospitalière, dans la plus complète et aimable acception du mot.

A tous ceux qui pleurent la mère, l'aïeule, la parente, l'amie, la chrétienne, nous dédions ces lignes, qui disent trop imparfaitement notre pensée, et nous adressons notre compliment de condoléance

Nous garderons longtemps la mémoire de la morte dont la vie fut si utile, si bien remplie par les hautes leçons familiales; par cet enseignement si fécond : l'exemple.

Récemment encore elle nous répétait, en souriant, une recommandation souvent faite: celle d'écrire quelques mots de souvenir sur elle, au jour de l'adieu suprême; mots qui la réjouiraient dans son cercueil, disait-elle; car la croyante sincère ne pensait pas que la tombe fut pour nous le dernier mot du destin

Ce sont pieux qu'elle nous confiait, sans s'émouvoir du dénouement inévitable, fatal, nous ne pensions pas que l'heure en sonnât si tôt.

Elle est venue hier, pour le deuil de bien des cœurs, et nous avons voulu être sans retard fidèle à notre pieuse promesse. La volté tenue; voilà notre triste devoir rempli, imparfaitement sans doute, mais avec un respect ému, affectueux.

Hier une foule où se retrouvaient presque tous les noms honorés de la Louisiane, a accompagné la pauvre morte au Réimetière St-Louis. Un malentendu nous a empêché de faire partie du cortège. Nous en présentons nos excuses à cette famille excellente, où nous comptons bien des amis avec lesquels nos relations datent de loin.

L. PLACIDE CANONGE.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. GERAIZER.

La seconde représentation de *La Fille du Tambour Major* a été infiniment supérieure à la première, que, pour notre part, nous n'avons considérée que comme une répétition générale quelque peu défectueuse. Les artistes étaient plus à leur aise; les attaques plus sures, les ensembles moins confus. Des uns et des autres et de la pièce nous parlerons dimanche.

Néanmoins il est un fait que nous tenons à noter dès aujourd'hui, c'est que le public a bien fait les choses hier. Il est venu en masse, il a rempli la salle de l'Opéra, et ce Grand Comique a rendu à la façon la plus flatteuse le bénéficiaire, M. Martin.

Nous nous hâtons de le dire, parce que nous sommes heureux, très heureux de constater cet acte de justice. M. Martin a aussi reçu couronne, fleurs, un bâton d'honneur, et quelques cadeaux, au moment où il arrivait à son fauteuil. Cette ovation au travail et au mérite est toute caractéristique de notre excellent parterre.

Ajoutons qu'à ce témoignage d'estime s'en est ajouté un qui a dû vivement toucher l'artiste. Au second acte, Mme Alice Reine s'est arrêtée au milieu d'une de ces cueillettes de bravos dont elle a l'habitude, et a présenté au chef d'orchestre un étui dont nous ignorons le contenu.

C'est là du bon goût, et la chose ne saurait nous étonner de Mme Reine. Nous savons la délicatesse de cette excellente nature

—Nous croyons devoir prendre les devants et annoncer dès à présent le bénéfice de M. Geraizer, qui n'aura lieu cependant que mardi prochain, 23 mars.

A part sa valeur, M. Geraizer a une conscience et une modestie qui nous l'ont rendu sympathique dès l'abord. Le succès qu'il obtient régulièrement maintenant, il l'a conquis de haute lutte.

Rappelez-vous : au début, la partie semblait fort douteuse pour lui; nous ne savons quelle froideur se montrait à son endroit; et maintes fois à des passages très joliment réussis pourtant, on lui marchandait les bravos.

A son égard on se renfermait dans *une sorte* de réserve; cette réserve qui déséquilibre l'artiste paraissant devant un public nouveau.

M. Geraizer qui, sans le dire jamais, sait sans doute ce qu'il peut, ne s'est point laissé décontenancer par cette froideur.

Pas un instant le dépit ne s'est trahi chez lui; il a marché dans sa voie, en espérant, selon toutes probabilités, qu'une réaction s'opèrerait; à cette quasi indifférence de son auditoire il a répondu par des efforts nouveaux, constants.

Ces efforts ont été heureux, ils devaient l'être. Le public, comme figé d'abord, a bientôt changé de température; le dégel est venu, et voici qu'à cette heure M. Geraizer est à coup sûr l'un de ses favoris. Ce n'est pas nous assurément qui y contredirons. La baryton de l'Opéra a le droit d'être fier de sa victoire; elle est entièrement sienne; nous le répétons, c'est de haute lutte qu'il l'a remportée.

Nous ne sommes donc nullement inquiet sur le résultat de cette soirée de mardi prochain, à laquelle nous nous intéressons fort. Le bénéfice de l'artiste lui dira tout le terrain qu'il a gagné; il comptera parmi les plus brillants de la saison.

M. Geraizer a choisi pour spectacle *Le Cœur et la Main*. Deux actes de cette opérette—les deux premiers—auraient suffi à la réputation de Lecocq. Là s'égrène un chapelet de mélodies fraîches, tout en lumière, distinguées. Tout cela est d'une touche fine, scénique, vertueux.

Et puis, mul rôle, dans le répertoire qu'il a parcouru sous nos yeux, n'est plus avantageux à l'artiste que celui de Gaëtan. Il est pour beaucoup ici dans la vogue légitime de l'ouvrage; le monde viendra donc en foule à Gaëtan et à M. Geraizer.

Demain soir, *Le Petit Faust* pour la dernière fois; et dimanche, troisième représentation de *La Fille du Tambour Major.*

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Minnie Maddern, l'artiste louisianaise, nous quitte dimanche. Dans ces deux derniers jours de son engagement elle donnera trois fois son rôle d'Alice Clandenning, du drame *In Spite of All*; ce soir et demain à midi et à huit heures.

Le début des Barlow, Wibon & Rankin's Minstrels aura lieu après demain. M. R. Fitch Rankin, agent général de cette troupe, nous en fait des éloges qu'appuient les succès obtenus par celle-ci aux Etats-Unis.

THÉATRE ST-CHARLES—Il ne reste plus que trois occasions de voir le beau drame d'Octave Feuillet : *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*; ce soir et demain en matinée et en soirée.

Nous avons déjà dit à plusieurs reprises ce que nous pensions de l'interprétation de l'ouvrage par le "Star Dramatic Company." Jugez-en par vous mêmes.

La reprise du *Ticket-of-leave-man* qui aura lieu après demain dimanche, vaudra certainement à cette troupe une autre semaine de succès artistique et pécuniaire.

THÉATRE FARANTA.—Le public est toujours nombreux aux soirées et aux matinées de Mlle Lottie Church. La pièce où elle paraît actuellement : *Trix*, restera sur l'affiche jusqu'à dimanche inclusivement.

Lundi, première soirée d'une nouvelle troupe.

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, l'adjudication de la Bourse de commerce de Paris, a eu lieu le 2 mars et a été prononcée au profit de M. Blondel, architecte, sur un cahier de charges arrêté par l'administration préfectorale.

Signalons le dernier paragraphe de ce cahier des charges, qui est ainsi conçu :

"L'adjudicataire ne pourra employer plus d'un dixième d'employés et d'ouvriers de nationalité étrangère. L'administration, quand elle le voudra, pourra se faire présenter par l'entrepreneur ou l'adjudicataire un registre sur lequel seront indiqués le nom et la nationalité des ouvriers employés sur les chantiers de la Bourse de commerce."

Le *Journal des Débats* publie la dépêche suivante :

Londres, le 26 février, 2 h., soir.

J'apprends qu'une réunion extraordinaire de cardinaux a été convoquée par le Pape pour examiner la question de l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine. On peut s'attendre à une solution favorable et à l'établissement de relations diplomatiques régulières entre Pékin et le Vatican.

D'après une information de l'agence Reuter, le gouvernement du canton de Fribourg, Suisse, aurait décidé définitivement la création d'une université catholique à Fribourg.

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose : Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,

Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de commettre à mon appréciation est sur tout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.

E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatuence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.

D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.

Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, ma maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus, je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.

ANGÉLA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.

J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en a qualité de médecin de la famille.

LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenus les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés, vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici :

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit l'**Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je le recommande surtout aux femmes enceintes."

W. R. MANDEVILLE, D. M.
463 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.

MRS REBECCA SNEAD,
Rue Trémé 246.

Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL :
AU MAGASIN DE
ANGELO H. & JOSEPH SCLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 45 Decatur

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 14 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and, especially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $2; six months, $1.50; three months 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Indications—Pour les Etats du Golfe, temps plus chaud, vent sud, beau temps, excepté quelques légères ondées sur les côtes.

Pour samedi, beau temps et température stationnaire.

Température du 18 mars 1886.

Thermomètre de R. Yanitz, Opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	15½
Midi	65	18½
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	18

Nlle-Orléans, 18 mars 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	70	Nashville, Tenn	75
Augusta, Geo	66	Pittsburg, Pa	75
Savannah, Geo	71	Cairo, Ill	75
Mobile, Ala	76	Davenport, Iowa	68
Montgomery, Ala	78	Dubuque, Iowa	68
Vicksburg, Miss	63	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex	66	La Crosse, Wis	55
Indianola, Tex	75	St-Louis, Mo	—
Shreveport, La	81	St-Paul, Minn	—
Corsicana, Tex	61	Leavenworth, Kan	43
Chattanooga, Tenn	79	Omaha, Neb	—
Cincinnati, O	—	Yankton, D. T	32
Louisville, Ky	74	Key West, Fla	79
Memphis, Tenn	76	Nlle-Orléans Lo	78

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Gros à Mlle Thérèsa Meyer.
George Beckerich à Mlle Eugénie Ader.
Willis Anderson à Mlle Marie Williams.

Naissances.

Mme Frederick A. Bonito, une fille.
Mme Léon Martinez, une fille.
Mme Nicholas D. Hughes, un garçon.
Mme Edward Deaton, une fille.
Mme Albert Mayer, un garçon.
Mme William W. Crane, un garçon.
Mme Joseph Jeanlin, un garçon.
Mme Simon C. Rousse, une fille.
Mme F. Gumbel, un garçon.
Mme Martin Peters, une fille.

Décès.

Mme Emilie Pierre, 54 ans, rue Toulouse, près Claiborne.
Maria Carcopo, 4 mois, 365 rue Dumaine.
J. B. D. Baxter, 43 ans, 244 1/2 rue Thalie.
Edna Murphy, 11 jours, 7 1/2 rue Deuxième.
W. D. Spirep, 51 ans, Hotel Dieu.
Alexander F. Stall, 19 mois, rue St David, près Deuxième.
Bud Duncan, 21 ans, coin Calliope et Franklin.
Chas. H. Monroe, 20 ans, coin Jackson et Annonciation.
Louis Jones, 2 mois, 191 rue Foucher.
Mabel C. Thiel, 2 ans, 255 rue Gravier.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

W. H. Hurd, C. A. Wise, Cedar Falls, Iowa; Mme Collier, Mme F. H. Collier, Chicago, Ills.; Mme M. S. Faller, Little Rock, Ark; M. B. Clark, J. C. Hutchins, J. E. Ingersoll, J. G. Ries, Cleveland, O; Lieut. J. B. Greer, Fenner, N. S. Salets, W. M. Pratt, New York, O. Harthan, Kenance, Ills; D. G. Tatt et femme, St-Louis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Veuve Wm. Creppel à F. Clesi, deux portions de terre dans le Premier District dans l'Ilet borné par les rue Tchoupitoulas, South Market, Pelerin ou Nouvelle Levée est Delord.....$5,250

M. Milleln à A. Doriocourt, un terrain dans le Deuxième District dans l'Ilet borné par les rues Ste. Anne, Dumaine, Broad et Dorgenois.....$375 00

Morris Fox à John Courney, un terrain dans le 4me District dans l'Ilet borné par les rues St. David, Septième, Liberté et Harmonie.....$100

Vente par le percepteur de taxes du 1er District.

Coleman Brown à E. C. Blum, un terrain dans le 1er District dans l'Ilet borné par les rues Rocheblaves, Dorgenois, Perdido et Gravier.....$1 00

F. Clesi à V. Marsala, une portion de terre dans l'Ilet borné par les rues Tchoupitoulas, South Market, Delord et Peters.....$2.150

Bertha Mathieu à D. Dazet, un terrain et bâtisses rue Washington, entre les rues Broad et Lopez.....$500

J. Allain à P. Barthe, un terrain et bâtisses rue des Ursulines entre Claiborne et Derbigny.....$800

Adolphe Chluson à Henry Schulz, un terrain et bâtisses, rue Dumaine entre Rocheblave et Dorgenois.....$500

E. L. Fouquet à J. B. Lavergne, un terrain et bâtisses dans l'Ilet borné par les rues Baronne, Carondelet, Clio et Erato.....$3,450

Jas. Mc Donald à Fritz Janeke, un terrain et bâtisses dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Marais, Villeré, Gasquet et Canal.....$1050

Chas. Brenckle et als à Mme M. Shockley, un terrain et bâtisses dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Front, Tchoupitoulas, Upper Line et Robert.....$300

Chas. Brinckle et als à Mme M. Shockley, un terrain dans le 6ème district, dans l'Ilet borné par les rues Front, Tchoupitoulas, Upper Line et Robert.....$300

Mme W. C. Heintz et als au Nashua Chapel of the Methodist Episcopal Church, un terrain dans le 2ème district, dans l'Ilet borné par les rues Union, Français, Claiborne et Robertson.....$800

Robert Thuem à Henry William Kohler, un terrain et bâtisses dans le 1ème District, dans l'Ilet borné par les rues Sixième, St. Thomas, Washington et Livaudais.....$800

Succession de Chas Hartenstein et sa femme à Henry Wendel, un terrain et bâtisses, dans le 2me District, dans l'Ilet bornée par les rues Dupaue, Johnson, Prieur et Canal.....$750

Cour Civile de District.—Les successions de George A. Clarkson, de M. et Mme Frederick Bonito et Henri Bowman et de Mme Anne Connolly ont été ouvertes hier.

L'émancipation de François Touzet est demandée.

J. M. Wescoat cède ses biens à ses créanciers; son actif est de $4.300; son passif de $4,377.

François Genble cède, lui aussi, ses biens à ses créanciers; son avoir est de $10,880; ses obligations s'élèvent à $18,579.

E. J. Dunn actionne le nommé Chalmette en recouvrement de $604, valeur reçue.

La Banque Métropolitaine réclame $3,200 à R. V. Jones, prix de location de l'immeuble situé au coin des rues de Chartres et Canal.

A. P. McMeely demande une injonction qui interdise l'intervention du constable de la Deuxième cour de cité, dans une affaire où il est partie litigeante avec J. Claycomb.

Cour de Circuit des Etats-Unis—Thomas B. Johnson, du Kentucky, entame des procédures contre la compagnie d'assurances de New York, comme sienne le nom de "Continentale". Le pétitionnaire réclame $9,212.70 sur une police d'assurance de $10,000.

Eugène H. Hinton actionne la municipalité en recouvrement de $3,712.31 pour travaux d'utilité publique.

Cour criminelle — Section A — Juge Roman—Wm. Scott niie sa culpabilité d'une accusation de larcin formulée contre lui.

L'indisposition prolongée du procureur de l'Etat a nécessité la fixation de l'affaire de Peter Ebeyer et de George Grover à un autre jour.

Thomas Dowlon s'est avoué coupable d'actes de violence sur la personne de Mme Joseph Kerzweiler; il a été condamné séance tenante à une année de travaux forcés.

Section B—Juge Baker—Charles Hinckley a repoussé la plainte de larcin déposée contre lui.

Le plaintif public a mis fin à ses poursuites contre Irène Watson, accusée de vol.

Jennie Johnson, femme de couleur, a été trouvée coupable de détournement au préjudice de Jeff Matthews.

Un verdict affirmatif a été rapporté contre Geo Ferdinand Albert pour vol. Albert a déjà purgé une condamnation de six mois de réclusion.

Police correctionnelle.—David Fisher, accusé d'actes de violence; Charles Williams, de larcin; Eddie ou Dan Rice, de larcin; John Gane, de voies de fait, ont tous été envoyés devant la cour criminelle.

James Clark et Rose Goldsmith, le premier accusé de vol; la seconde, de violences, ont été innocentés; pas de preuves à l'appui des accusations.

Ben Butler et Victor Centerville ont eu à bourse délier pour n'être pas mis au secret pendant plusieurs jours; l'un et l'autre ont enfreint des ordonnances municipales.

Diverses plaintes sont déposées contre John Williams et sa femme, Miss Mary Williams, Eliza Williams, Rose Buckus, Telesphore Narcisse et John Howall.

Prisonnier en rupture de ban.—L'agent Gaster, du service de la sûreté, déposera en police correctionnelle ce matin une plainte contre Thomas H. Roberts, un des individus que l'on croit être les auteurs du grand vol de diamants commis récemment dans une maison mal famée d'outre Canal. Roberts a tout lieu de craindre que l'avenir ne lui réserve bien des tribulations. Hier, on a appris ici qu'il était sous le coup d'une condamnation à Clarksville, dans le Tennessee, et qu'il s'était évadé du pénitencier de cette ville depuis plusieurs années.

Roberts est un dangereux bandit; sa carrière dans le vice est une des plus mouvementées et des plus heureuses que l'on cite. C'est lui qui a machiné nombre de vols dans des banques, dans des hôtels, et sa hardiesse trouvait nécessairement un encouragement dans l'impunité de ses méfaits. Mais tout a une fin *au* monde, et la justice a réussi à s'emparer de l'homme qui donnait tant de fil à retordre à la police, et à mettre un terme à ses déprédations.

Salle d'Escrime—SÉANCE D'OUVERTURE.—M. le professeur Vital Lebailly, vient de s'établir dans un élégant appartement, No 22 rue d'Orléans. Il y ouvre, après-demain, dimanche, une salle d'armes et il l'inaugure par un grand assaut, qui aura lieu à 2 heures de l'après-midi. Les membres de la salle et les amateurs sont invités à s'y rendre.

On nous assure qu'il y aura de fort jolies passes d'armes.

Nous donnerons quelques détails à ce sujet, dès que nous les connaîtrons.

Paragraphes.—La Commission composée de membres des diverses Bourses et associations sanitaires, médicales et autres, a soumis un rapport hier soir, où elle déclare avoir adopté unanimement la charte de l'Association qui s'intitule "Draining and Paving Association," telle que l'a rédigée M. J. O. Nixon.

L'Association, nous l'avons déjà dit, se donne la mission d'exécuter des travaux purement d'utilité publique : l'assainissement de la ville par le desséchement, le pavage de ses rues, etc, etc. Elle se compose de cinquante membres, et se réunira mardi prochain pour que ceux-ci apposent leurs signatures à la charte.

C'est là une heureuse initiative qu'ont eue quelques-uns de nos concitoyens, et nous formons les vœux les plus ardents pour que leurs efforts rencontrent chez le public l'encouragement qu'ils en attendent.

—Les obsèques de l'ex-gouverneur Michael Hahn, décédé récemment à Washington, auront lieu aujourd'hui. Son corps arrivé la nuit dernière a été exposé à la demeure de Mme Urban, sa sœur, rue du Camp, 422.

—L'instruction préliminaire de l'affaire du meurtre de Charles Portune par John et Thomas Clavin, Louis Roth, Geo. Henkel, Toney Ratisch et John Luckborne aura lieu mardi prochain devant le juge Burthe. La police ne s'est épargnée aucune peine pour recueillir tous les témoignages nécessaires à la condamnation des *hoodlums*.

—Le premier Chinois muni du certificat que requiert une loi nouvelle, vient d'arriver de San Francisco. L'inspecteur Lawler de la Douane, a été le premier à saluer la venue du fils du Soleil que nous a amené le "Foxtail".

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 18 mars—La rente de trois pour cent est cotée à 80 francs 82 1/2 centimes.

Sénat

Paris, 18 mars—Les débats ont commencé aujourd'hui au Sénat sur le bill d'éducation primaire.

M. Jules Simon, qui a été chaleureusement applaudi, objecte à ce qu'on donne aux laïques le contrôle exclusif de l'éducation.

Les débats en sont ajournés à samedi.

Anniversaire de la Commune.

Le Maréchal Bazaine.

Paris, 18 mars—L'anniversaire de la Commune a été observé aujourd'hui. L'ordre le plus parfait a régné.

L'ex-maréchal Bazaine est souffrant à Madrid.

Bruit démenti.

Londres, 19 mars—Le général Booth, commandant en chef de l'armée du Salut, a déclaré cette après-midi, que la veille annonçant que mille membres de l'armée visiteront sous peu New York, est dénuée de fondement.

Des instructions ont été envoyées aux officiers du gouvernement de prendre des mesures pour empêcher toute violation des lois de douane.

Les expropriations projetées.

Londres, 18 mar. — M. Labouchère écrit : "La proposition de M. Gladstone que l'Angleterre garantisse l'intérêt de l'emprunt destiné à payer les expropriations, ne paraît pas devoir rencontrer l'appui des conservateurs.

"Beaucoup de radicaux mécontentaient sans doute à soutenir ce projet plutôt que de renoncer au Home Rule; mais si le pays était consulté là-dessus, la chance de l'obligation pécuniaire ainsi prise par la Grande-Bretagne pourrait faire échouer tout le plan. Il serait donc mieux pour M. Gladstone de proposer le Home Rule isolément, en y ajoutant ce proviso que le Parlement Irlandais n'exproprera pas les propriétaires, sans leur donner une compensation d'argent. Un tel plan aurait plus de chances de succès à l'élection générale."

L'armée du Salut.

Londres, 18 mars—L'armée du Salut tiendra une grande Convention religieuse internationale en cette ville. Tous les arrangements sont terminés à cet effet. La Convention s'ouvrira le 28 avril et siégera une semaine.

Tempête de neige.

Londres, 18 mars—On reporte de fortes tempêtes de neige dans le nord de l'Angleterre et de l'Ecosse. Plusieurs trains sont bloqués.

Assemblée socialiste.

Londres, 18 mars—Une assemblée socialiste a eu lieu cette après-midi, à Londres, pour célébrer l'anniversaire de la Commune de Paris.

Le prince Kraptotkine y a prononcé un discours.

Crainte de troubles.

Manchester, Angleterre 18 mars—Beaucoup d'ouvriers sans emploi en cette ville deviennent turbulents. Il y a eu plusieurs petites émeutes aujourd'hui; les perturbateurs menacent d'attaquer les bijouteries et de saccager les magasins en général.

Quelques uns de ceux-ci ont eu leurs fenêtres brisées.

L'Empereur Guillaume. Mort du Général Benderstein. Arrestation.

Berlin, 18 mars—L'Empereur Guillaume a approuvé l'idée d'élever un monument au poète Lessing près de celui de Goëthe dans le Thiergarten.

Le général Benderstein est mort.

Une paysanne silésienne a été arrêtée, sous la prévention d'avoir empoisonné quatre maris.

Le journal Post.

Berlin, 18 mars—La France avons qu'elle attend l'occasion pour attaquer l'Allemagne; la chose est grave.

L'Allemagne qui désirait se concilier la France, reconnaîtra maintenant l'inutilité d'une conciliation, et ne demandera qu'une chose, que la France trouve l'occasion désirée.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 mars—L'état de la banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 3,444,000 marcs.

Choléra.

Rome, 18 mars—Deux décès par le choléra ont été constatés à Cauda, deux à Polia et sept autres à Padoue.

Banque Austro-Hongroise.

Vienne, 18 mars—La banque austro-hongroise ouvrira des succursales en Bosnie, à Herzégovine et à Leichtenstein.

Elections—Eixe.

Lima, via Galveston, 18 mars—Une rixe a eu lieu pendant les élections à Lambayeque.

Le sous préfet et un des candidats à la Chambre des Députés ont été tués.

Le journal Diario.

Mexico, 18 mars—Le journal Diario, organe officiel du gouvernement, dans un article publié ce matin, nie que le ministre des travaux publics ait conclu de nouveaux arrangements avec les compagnies de chemins de fer.

L'ex ministre américain John W. Foster—M. Flower.

Mexico, via Galveston, 18 mars—L'Hon. John W. Foster, ex ministre des Etats-Unis, est parti ce soir avec sa femme et quelques amis pour Washington.

Le président Diaz a offert à dîner cette semaine à M. Foster et la haute société mexicaine lui a montré beaucoup de cordialité.

L'ex-ministre s'était rendu très populaire et a beaucoup contribué à raffermir les bonnes relations internationales entre les deux pays.

L'Hon. Roswell P. Flower, de New-York, est arrivé en cette ville, accompagné de plusieurs de ses amis.

Exportation d'or.

New York, 18 mars—MM. Heidelbach, Jokelheimer & Cie., ont contracté pour $150,000 en lingots d'or, destinés à l'exportation.

Les directeurs du "Oregon Navigation Co." ont déclaré un dividende de 1 1/2 pour cent, payable le 1er avril prochain. Les livres seront fermés le 20 mars et ouverts de nouveau le 2 avril.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 18 mars—Un bill est adopté autorisant le chemin de fer Bellingham Bay à construire certains ponts dans le Territoire de Washington.

Le Sénat adopte aussi, sans débats, un bill qui décrète la nomination d'une Commission de cinq personnes, qui sera chargée de faire une enquête relative au trafic des liqueurs alcooliques.

M. Logan appelle un bill relatif à l'augmentation des cadres de l'armée. Le bill est amendé et renvoyé à l'impression.

Les résolutions rapportées par M. Edmunds, du comité judiciaire, blâmant l'avocat-général pour avoir refusé de transmettre au Sénat les documents qu'on lui a demandés, sont soumises à ce corps.

M. Brown prononce une allocution contre le rapport de la majorité du comité, pour démontrer que la Constitution confère le pouvoir au Président seulement de déplacer des fonctionnaires, et que la Constitution étant la loi suprême, la question est ainsi réglée. Quels que soient les actes que le Congrès ait pu adopter dans un autre sens, ils sont en violation de ladite Constitution.

Il cite des opinions de la Cour Suprême à l'appui de ce qu'il avance. Le Sénat, dit-il, n'a pas plus le droit de demander au Président les raisons pour lesquelles il a agi ainsi qu'il n'a à demander à la Cour Suprême compte de ses décisions ou à la Chambre des Représentants, pourquoi elle a adopté tel ou tel bill. Pas plus que le Président n'a le droit de demander au Sénat pourquoi il a rejeté une nomination.

Après avoir parlé pendant une heure, le Sénat entre en séance exécutive et s'ajourne peu de temps après.

Les nominations suivantes sont confirmées, Cornelius Voorhees, du Missouri, Collecteur du Revenu intérieur pour le 18ème district du Missouri; John W. Kessner, du Texas, Consul des Etats-Unis à Saltillo; H. W. M. Clary, du Tennessee, avocat des Etats-Unis pour le district ouest du Tennessee; Wm C. Jones, du Biancas, marshal des Etats-Unis pour le district du Kansas; Robt W. Hutchins, de Eureka, Cal., recevant des deniers publics à Humboldt, Cal.; Dan'l O. Barr, de la Penn., surveyor de la douane à Pittsburg; V. O. King, Texas, secrétaire de la Légation et Consul des Etats-Unis à Bogota; brig.-général A. H. Terry, major-général; A. Wilch, de l'Illinois, collecteur du revenu intérieur pour le douzième district de l'Illinois; Matthew O'Brien, de la Louisiane, inspecteur en chef des bâteaux à vapeur pour le 3ème district de la Louisiane; John S. Finlay, maître de poste à Holly Springs, Miss.

Chambre

Washington, D. C., 18 mars—La Chambre, presqu'immédiatement après s'être réunie, se forme en comité général sur le bill d'allocations indiennes.

M. Townshend, de l'Illinois, occupe le fauteuil.

M. Collins, du Mass., du comité judiciaire, présente un bill pour établir un système uniforme de banqueroute dans tous les Etats-Unis.—Mis au calendrier.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, 18 mars—Le Département de la Trésorerie a reçu un rapport de l'agent spécial Jérôme, relatif à l'importation frauduleuse de bestiaux du Mexique. L'agent dit que les veaux sont transportés en grand nombre du Texas au Mexique, où ils sont gardés pendant plusieurs années, pu